

# ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

VOL. XVI

HELSINKI 1982 HELSINGFORS

## INDEX

Paavo Castrén	<i>Hic et ubique</i> : Survival of a Formula . . . . .	7
Anne Helttula	Did Apicius Use the Accusative Absolute? . . . . .	11
Siegfried Jäkel	Euripideische Handlungsstrukturen in der <i>Samia</i> des Menander . . . . .	19
Iiro Kajanto	Lorenzo Belo's Eulogy of Rome: An Epigraphical Document of the Spirit of the Counter Reformation . .	33
Martti Leiwo	The Mysterious Φώλαρχος . . . . .	45
Saara Lilja	Homosexuality in Plautus' Plays . . . . .	57
Bengt Löfstedt	Drei patristische Beiträge . . . . .	65
Outi Merisalo	Platina et le Liber pontificalis: Un humaniste devant un texte médiéval . . . . .	73
Teivas Oksala	Zum Gebrauch der griechischen Lehnwörter bei Catull	99
Leena Pietilä-Castrén	New Men and the Greek War Booty in the 2nd Century BC . . . . .	121
Reijo Pitkäranta	Lexikalisches zu einigen naturwissenschaftlichen Dissertationen Finnlands von 1645—1661 . . . . .	145
Olli Ilmari Salomies	Quintilian und Vitorius Marcellus . . . . .	153
Timo Sironen	Osservazioni sulle grafie per l' <i>i</i> breve d'origine greca nell'osco . . . . .	159
Heikki Solin	Analecta epigraphica LXXIX . . . . .	165
Raimo Tuomi	Adverbiales <i>vicem</i> : Erläuterung einer Stelle in den Atticus-Briefen Ciceros, 10,8,7 . . . . .	223
De novis libris iudicia	. . . . .	227

## PLATINA ET LE LIBER PONTIFICALIS

Un humaniste devant un texte médiéval

Outi Merisalo

Le chercheur qui dépouille des textes latins d'humanistes ne fréquente toujours pas des sentiers battus. Même si l'on peut dire que les études du "Néo-Latin" datent de la Renaissance<sup>1</sup> il y a bien peu d'études générales nouvelles, et encore moins d'études linguistiques approfondies sur tel auteur; il n'y a toujours pas de dictionnaire d'auteurs humanistes.

Nous connaissons assez bien le contour général de l'évolution du latin humaniste au cours des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles grâce aux ouvrages remarquables et toujours utiles de Voigt et d'Olschki ainsi qu'aux contributions récentes de M. IJsewijn par exemple.<sup>2</sup> Ce qui semble manquer le plus, ce sont les études spécifiquement philologiques et linguistiques sur tel auteur en particulier qui permettraient de voir vraiment en détail les différentes nuances dans l'emploi du latin de chaque écrivain, faute de quoi notre idée de la latinité de cette phase restera plus ou moins sommaire.

Il est connu que la prise de position linguistique la plus importante des

---

<sup>1</sup> Pour l'histoire des études sur le latin humaniste, v. J. IJsewijn, *Companion to Neo-Latin Studies*, Amsterdam-New York-Oxford 1977, 14ff.

<sup>2</sup> G. Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Altertums* 1—2, Berlin 1880—1881; L. Olschki, *Die Geschichte der neusprachlichen wissenschaftlichen Literatur* 1—2, Heidelberg 1919—1922, de même, quelques indications utiles dans E. Norden, *Antike Kunstprosa* 2, Leipzig 1898, 763—781 et passim; aussi O. Kluge, *Die neulateinische Kunstprosa*, *Glotta* 23 (1935) 18—80; H. Rüdiger, *Die Wiederentdeckung der antiken Literatur im Zeitalter der Renaissance*, *Geschichte der Textüberlieferung* 1, ed. H. Hunger et al., Zürich 1961, 511—580; l'ouvrage très utile de M. IJsewijn cité dans la note précédente, ainsi que sa communication *Mittelalterliches Latein und Humanistenlatein*, *Wolfenbütteler Abhandlungen zur Renaissanceforschung* 1, Hamburg 1981, 71—83.

humanistes était celle qu'ils prirent vis-à-vis du latin scholastique et médiéval en général, ce que Laurent Valla qualifiait de *latinitas a barbaria oppressa*.<sup>3</sup> Or, même là, la situation n'est pas très simple, vu la diversité considérable dans le choix de modèles et aussi dans les différences entre les connaissances philologiques de la Renaissance et celles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles: ainsi, le latin des humanistes comportait de nombreux traits qui aujourd'hui sont caractérisés plutôt comme médiévaux, tel *quod* conjonction consécutive.<sup>4</sup>

Ce qui permettrait d'étudier à fond la réaction linguistique d'un humaniste devant un latin dont le vocabulaire, la syntaxe et le style ne correspondaient guère à son idéal, ce serait une comparaison détaillée de deux versions d'un même texte, l'une dans ce latin "différent" (par ex. nettement médiéval), l'autre rédigée par un humaniste. Pour que cette méthode donne des résultats, la fidélité de cette dernière version à la première devra naturellement être considérable.

Dans cette étude, nous chercherons à déterminer les transformations syntactico-stylistiques imposées par un humaniste de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, Bartolomeo Sacchi, dit Platina (1421—1481),<sup>5</sup> à un texte rédigé pendant la première moitié du même siècle, à savoir les quatre biographies pontificales de Boniface IX, d'Innocent VII, de Grégoire XII et d'Alexandre V contenues dans le *Liber pontificalis*,<sup>6</sup> la collection médiévale la plus importante de Vies de papes. En rédigeant son *Liber de vitis Christi et omnium pontificum* (entre 1471 et 1474) Platina utilisa trois sources principales, à savoir le *Liber pontificalis*, l'*Historia ecclesiastica* de Ptolémée de Lucques (1236—1327) et l'*Historiarum ab inclinatione Romanorum* decades de Flavio Biondo, révisée par le cardinal Piccolomini,

<sup>3</sup> *Elegantiarum latinae linguae libri VI*, praef. Lugduni 1561, p. 14.

<sup>4</sup> Cf. Norden 763—766; pour tel auteur en particulier, v. par ex. B. L. Ullman, *The Humanism of Coluccio Salutati*, Padova 1963; I. Kajanto, *Aspects of Spinoza's Latinity*, *Arctos* 13 (1979) 49—83, en particulier 52—55.

<sup>5</sup> Membre de l'Académie romaine de Pomponius Laetus; pour sa biographie, consulter la Préface de G. Gaida dans son édition des Vies de Platina, *Rerum italicarum scriptores* 3.1, Città di Castello 1913—1932; E. Garin, *La letteratura degli umanisti*, *Storia della Letteratura Italiana* 3, ed. E. Cecchi—N. Sapegno, Milano 1966, 145—158.

<sup>6</sup> Edité par L. Duchesne, *Liber pontificalis* 1—2, Paris 1886—1892 (1955); 3, Paris 1959.

plus tard Pie II.<sup>7</sup> Sa méthode est caractérisée par une fidélité remarquable aux sources utilisées, jusqu'à copier par ex. des pages entières dans Biondo-Piccolomini.<sup>8</sup> En plus, dans les quatre vies correspondant aux Vies de Boniface IX, d'Innocent VII, de Grégoire XII et d'Alexandre V du Liber pontificalis, il ne mélange pas à un degré considérable les différents éléments de son matériel qui sont en général facilement repérables dans son texte.<sup>9</sup> Le choix de ces quatre vies permettra en outre de vérifier le caractère du latin utilisé par les rédacteurs du Liber pontificalis au début du XV<sup>e</sup> siècle. Nous étudierons (1) Les transformations syntactico-stylistiques imposées aux ensembles plus vastes que la phrase, (2) Les transformations opérées au niveau de phrases, (3) Les transformations effectuées au niveau de phrases et à l'intérieur de phrases: *le participium coniunctum* et l'ablatif absolu.

### 1. Transformations imposées aux ensembles plus vastes que la phrase

Ici, plus que de syntaxe, il s'agit de stylistique. Considérons les passages suivants contenus dans la Vie de Boniface IX du Liber pontificalis<sup>10</sup> et la Vie par Platina:

LP 507,8—12

dum esset adhuc satis iuvenis,  
annorum circiter XXX — — —  
Hic postquam ad pontificatum assumptus est  
in alterum virum est prorsus mutatus: moribus  
enim et vita vivebat ut senex, et  
ita continentis vite in papatu fuit  
ut numquam sinistrum aliquod  
de eius vita prodiret in publicum.

Platina 289,1—4

Hic etsi annorum circiter .XXX.  
esset dum pontificatum iniit,  
ita tamen deinceps vixit in tam  
florida aetate, et tanta peccandi  
licentia, ut nulla ei libido,  
nulla voluptas impingi vel obiici  
posset. Iuventutem certe cum  
ipsa senectute commutasse videbatur.

Notons d'emblée que le contenu de six phrases dans le LP (trois phrases principales, *in alterum* — — — *mutatus*, *moribus* — — — *senex*, *ita* — — — *fuit*; trois subordonnées, *dum* — — — *XXX*, *postquam* — — — *est, ut* — — —

<sup>7</sup> V. Gaida, Préface XXXV—LVIII.

<sup>8</sup> Gaida, Préf. XXXVII.

<sup>9</sup> Ce qui vaut d'une façon générale aussi pour le reste des *vitae pontificum*; pour plus de détails, v. Gaida, Préf. LVI—LXIX.

<sup>10</sup> Désormais abrégé LP. Les chiffres renvoient aux pages et aux lignes des éditions de Duchesne et de Gaida.

*in publicum*) est rendu par cinq phrases dans la version de Platina (deux principales, *ita tamen — — — licentia, iuventutem — — — videbatur*; trois subordonnées, *etsi — — — esset, dum — — — iniit, ut nulla — — — posset*); la proportion des phrases subordonnées est donc plus élevée dans cette dernière.<sup>11</sup> En plus de la réduction numérique d'unités syntaxiques, la version platinienne présente des changements importants pour ce qui concerne le regroupement et l'accentuation des différents éléments du texte du LP. Un des mots-clés ici est *vixit* (Platina 289,2) qui contient le même sémème que LP 507,10—12 (*moribus enim et*) *vita vivebat (ut senex, et ita continentis vite (— — — fuit, ut numquam sinistrum aliquod de eius) vita (prodiert in publicum)*). Avec un seul mot, Platina exprime le sens de quatre mots distribués dans trois phrases; notons aussi qu'il s'agit d'un verbe qui remplace des expressions contenant un verbe et un substantif. Nous reviendrons à ce phénomène de 'verbalisation' ci-dessous p. 82.

Ensuite dans le même passage nous avons un exemple encore plus intéressant d'expression rendue plus concise: Platina 289,3—4 *Iuventutem — — — videbatur*. Dans LP 507,8—9 il y a *dum esset adhuc satis iuvenis* qui correspond à *iuventutem* (289,3); dans LP 507,10 nous avons *in alterum virum est prorsus mutatus* qui est plus ou moins représentée dans la version platinienne par *commutasse*. Le *senectute* de Platina correspond au *senex* (LP 507,11). Ici, ce qui est exprimé par des éléments éparpillés dans trois phrases dans la version du LP, est rendu par une seule phrase dans Platina. Notons aussi que l'âge de Boniface à son avènement, exprimé dans le LP en liaison avec *iuvenis* (LP 8—9 *dum esset adhuc satis iuvenis, annorum circiter XXX*) est intégré dans la première phrase faisant mention de cet avènement. Ainsi, la description de la façon de vivre vertueuse de ce pape est introduite et terminée par une constatation de sa jeunesse; la forme plutôt aphoristique de la dernière phrase de notre passage semble, pour sa part, augmenter le contraste entre son âge et ses vertus.<sup>12</sup>

<sup>11</sup> Cf. Kluge 34, qui donne des exemples pris dans d'autres humanistes.

<sup>12</sup> Nous nous permettrons ici quelques remarques sur le vocabulaire du passage: la phrase platinienne *ita tamen deinceps vixit in tam florida aetate et tanta peccandi licentia, ut nulla ei libido, nulla voluptas impingi vel obiici posset*, présente, il est vrai, une petite difficulté d'interprétation: *florida aetas*, attesté

Ici, c'est donc surtout en le condensant que Platina transforme le texte du LP. La même tendance est présentée par le passage suivant:

507,12—14

magnanimus et alti cordis,  
et qui primus de multis predecessoribus  
suis habuit dominium urbis  
Rome, que ante per populum Romanum  
regebatur et per multa tempora per summos  
pontifices desierat gubernari.

289,4—5

Fuit praeterea tanti animi consiliique,  
ut primus populi Romani vim omnem  
in pontificem transtulerit.

Notons d'abord qu'aux quatre phrases du LP correspondent deux phrases dans Platina, ce qui représente, du point de vue formel, un degré de condensation très élevé. *qui primus — — — suis, que ante — — — gubernari* sont plus ou moins représentés dans la version de Platina par *primus*; nous voyons que les changements essentiels résident dans l'élimination de la tautologie présentée par *primus de predecessoribus suis* (LP 507,12), réduit en *primus* et surtout celle présentée par *habuit dominium urbis Rome et per populum Romanum regebatur* (LP 507,12; 13), ainsi que *per summos pontifices — — — desierat gubernari* (LP 507,13—14): toutes ces phrases sont remplacées par *ut primus populi Romani vim omnem in pontificem transtulerit* (Platina 289,4—5).

Un cas compliqué est présenté par les passages suivants contenus dans les biographies d'Innocent VII:

---

comme syntagme pour la première fois dans Catulle (68,16), où il semble signifier 'jeunesse'; selon le TLL la deuxième attestation est dans la Vulgate prov. 17,22: *animus gaudens aetatem floridam facit, spiritus tristis exsiccat ossa* ('Un coeur joyeux est un bon remède. Mais un esprit abattu dessèche les os', Bible Segond 1910 [1948] où le syntagme semble se référer à bonne santé. Ici, c'est peut-être la combinaison des deux: le pape est "jeune et en bonne santé"; il est intéressant que le mot *flos* se rencontre même dans son épitaphe: *10 corpore conspicuus, roseus flos, fame constans* (I. Kajanto, Papal Epigraphy in Renaissance Rome, AASF B 222, Helsinki 1982, 21).

- 508,11—21  
 Dum autem populus Romanus  
 graviter pateretur scissuram Ecclesie,  
*zelo huiusmodi ducti elegerunt XII*  
*ex prestancioribus civibus Romanis, qui*  
 5 *supplicarent* humiliter domno Innocencio  
 quatenus hoc unionis negocium aggredere-  
 tur, adducentes in medium rationes quibus ad hoc  
 tam sanctum opus intendere debebat.  
 Innocencius hac legacione audita satis  
 10 benigne pro tempore respondens, eos a se  
 dimisit. *Dum vero redirent domum et*  
*transirent ante hospitale sancti Spiritus*  
*in Saxia, ubi hospitatus erat domnus Ludovicus,*  
*nepos carnalis domni Innocencii, vocari*  
 15 *ad se fecit omnes illos cives, quos sigil-*  
*latim unum post alium trucidari mandavit, et*  
*corpora de fenestris in terram precipitari*  
*iussit. Propter quod tam horribile facinus*  
*in cives Romanos perpetratum populus*  
 20 *Romanus in iram et in furorem versus arma cepit.* 20  
 Eius occasione *papa una cum curialibus*  
*magna cum festinantia Urbe exire compulsus*  
*est, et concito gressu in Viterbio se*  
*recepit. Multi tamen curiales depredati,*  
 25 *multi eciam in domibus quorundam cardinalium Romanorum*  
*salvati. Aufugit pariter nepos eius Ludovicus*  
*a facie Romanorum, qui ulcisci parabant mortem*  
 tot electorum civium, tam crudeliter et inique  
 et sine causa occisorum.
- 295,37—296,3  
 Romanos ipsos pontifex ad Lodovicum  
 nepotem divertentem apud hospitale  
 Sancti Spiritus in Saxia, tanquam  
 ad certum carnificem miserit.  
 5 *Undecim enim cives reipublicae suae*  
*labenti in negligentia pontificis*  
*consulturi statim necantur, e*  
*fenestrisque deiiciuntur, quod diceret*  
 eo modo tolli seditiones et scisma,  
 10 non alio quidem posse. *Hac autem*  
*scaevitia motus populus Romanus,*  
 accito Ladislao Apuliae rege, *arma*  
*cepit, supplicium de Lodovico sump-*  
*turus.* Verum pontifex declinaturus  
 15 *populi furorem, Viterbium cum Lodovico*  
*citato gressu proficiscitur.* Tum vero  
 populus cum *scaevire* in auctorem *tanti*  
*facinoris* non posset, in aulicos iram  
 convertit, *quorum bona magna ex parte*  
*direpta sunt. Servati tamen quidam*  
*dicuntur in aedibus cardinalium*  
*Romanorum, qui adiuvantibus*  
 clientibus, aegre tamen, *ad se*  
 24 *confugientes tutati sunt.*

Les passages en italiques sont présents dans les deux textes; comme l'on voit, il y a des éléments aussi bien dans le LP que dans Platina qui ne sont pas représentés dans l'autre texte. Une étude détaillée nous permettra de relever les points essentiels de la technique de Platina.

Les phrases *dum* — — — *ducti* (pour ce passage, nous adopterons exceptionnellement une numérotation *ad hoc* des lignes, indiquée dans la marge, les références aux lignes des éditions étant trop vagues à cause des différences typographiques entre leurs textes et le texte de cet article; donc, ici LP 1—3), et *qui* — — — *debebat* (LP 4—8) sont rendus dans

le texte de Platina par la phrase attributive<sup>13</sup> *reipublicae suae labenti in negligentia pontificis consulturi* (Platina 5—7) — notons d'ailleurs que cela signifie une modification portée au texte du LP selon lequel le motif des Romains était d'abolir le schisme plutôt que de *consulere reipublicae*. La phrase complexe *transirent — — — Innocencii* (LP 12—14) est représentée dans le texte de Platina par l'expression adverbiale *ad Lodovicum nepotem divertentem*<sup>14</sup> *apud hospitale Sancti Spiritus in Saxia* et ainsi intégrée dans une phrase à part: cela implique la réduction d'une phrase principale et d'une subordonnée à une principale avec une construction prépositionnelle. Nous voyons que là aussi, la transformation est dans le sens de la condensation.<sup>15</sup>

De même, nous avons un cas de condensation dans la version platinienne de LP 18—19 *tam horribile — — — perpetratum*, qui est représentée dans sa version par *scaevire in auctorem tanti facinoris* d'une part, et peut-être aussi par *hac autem scaevitia*. LP 19—20 *populus Romanus — — — arma cepit* et LP 27—29 *Romanorum — — — occisorum* sont représentés par Platina 10—13 *Hac autem scaevitia motus populus Romanus — — — arma capit*; au LP 27 *ulcisci parabant* correspond Platina 13—14 *supplicium — — — sumpturus*.

La phrase LP 26—27 *Aufugit pariter nepos eius, Ludovicus, a facie Romanorum* est rendue par l'expression prépositionnelle *cum Lodovico* (Platina 15); ce dernier syntagme est contenu dans la phrase Platina 14—16 *Verum pontifex declinaturus populi furorem Viterbium cum Lodo-*

---

<sup>13</sup> Par 'attribut' nous entendons, à la différence des grammaires latines traditionnelles, aussi bien les 'attributs' (*Caesar erat consul*) que les 'épithètes détachées' ou 'appositions' (*Caesar consul Romam venit*) que les *participia coniuncta* (*Caesar Romam veniens*). Dans cet article, nous n'utiliserons pas les termes 'épithète détachée' ni 'apposition'; *participium coniunctum* (abrége *part.coni.*), par contre, nous semble un terme descriptif bien utile, et nous l'utiliserons aussi bien pour les *part.coni.* traditionnels que les 'appositions' traditionnelles.

<sup>14</sup> = *devertentem*; le plus probablement il ne s'agit ici que d'une graphie médiévale.

<sup>15</sup> Notons ici encore que Platina modifie d'une façon à peine notable le récit du LP en soulignant que c'était le pape qui fit tuer les Romains, ce qui n'est pas dit explicitement dans la version du LP.

*vico citato gressu proficiscitur* qui représente aussi LP 21—24 *Eius occasione papa una cum curialibus magna cum festinantia Urbe exire compulsus est, et concito gressu in Viterbio se recepit*. Il convient de souligner le fait que deux expressions synonymiques, *magna cum festinantia* et *concito gressu* sont rendues dans Platina par *citato gressu*; un exemple parallèle de réduction drastique est fourni par *Urbe exire compulsus est et — — — in Viterbio se recepit*, changé en *Viterbium proficiscitur*.

Nous voyons donc que dans ce passage, les transformations effectuées par Platina vont le plus souvent dans le sens de la condensation: pour ne pas simplifier la situation, notons pourtant que ce n'est pas toujours le cas. Dans ce même passage, nous avons un cas d'expansion, à savoir LP 24—26 *Multi tamen curiales depredati — — — salvati* changé en Platina 18—22 *in aulicos iram convertit* (sc. *populus Romanus*) *quorum bona — — — direpta sunt. Servati — — — cardinalium Romanorum — — —*. On peut supposer que cette transformation vient du fait que Platina se concentre ici sur la scène de pillage (il ajoute une constatation relative à l'attitude récalcitrante des cardinaux et de leurs *clientes* vis à vis de la protection des courtisans contre les *furor et ira populi*).

En guise de conclusion sur ce passage, nous pouvons relever les points suivants:

(1) Le texte du LP contient 16 phrases (total 18 phrases) dont le contenu sémantique est exprimé dans la version platinienne par 10 phrases. Deux phrases du LP n'ont pas d'équivalent dans le texte de Platina; d'autre part, celui-ci contient deux phrases qui ne correspondent à rien dans celui du LP. Platina semble être assez fidèle au LP.

(2) La proportion 16 phrases du LP par rapport à 10 phrases dans Platina montre que le procédé favori de Platina en transformant le texte du LP est la condensation. Cela dit, rappelons que sa technique est assez compliquée: comme nous l'avons vu, dans certains cas il a changé l'ordre de présentation des faits; le plus souvent, il a regroupé des détails distribués dans de nombreuses phrases; quelquefois, il condense tout en distribuant une partie des éléments selon les besoins de sa narration (accentuation etc.).

Étudions encore un troisième passage qui présente des transformations au niveau des ensembles plus vastes que la phrase.

509,19—22

hoc tamen semper asserens quod  
quando haberet certitudinem  
quod per suam et contendentis renunciacionem  
daretur pax Ecclesie per unius  
summi pontificis assumptionem  
ipse eciam, ut tantum bonum sequeretur in  
Ecclesia, renunciare non recusaret; et  
ad hunc effectum promiserat et iuraverat,  
et non aliter.

297,25—27

Unum tamen se polliceri, idque  
iureiurando affirmare, si aliter  
tolli scisma non posset, depositurum  
omnem pontificiam dignitatem, modo  
idem eodem tempore ab altero antipapa  
statim fieret.

Le texte de Platina ne modifie par le nombre total des phrases, cinq dans les deux textes. Notons les différences suivantes:

(1) *asserens quod* (et *promiserat et iuraverat*) sont représentés par *se polliceri idque iureiurando affirmare*. Le fait de regrouper des verbes exprimant serment et promesse sert surtout à mettre en relief la différence entre citation et narration.

(2) (*contendentis*) *renunciacionem*, *renunciare non recusaret* sont représentés dans le texte de Platina par l'infinitif *depositurum omnem pontificiam dignitatem*. Notons que les formules du LP sont nettement semblables à celles utilisées dans la langue des chancelleries; cela semble suggérer que là, le LP cite un document, directement ou en le paraphrasant. Dans le texte de Platina, l'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques de l'original est régulièrement éliminée (cf. ci-dessous p. 83). Nous voyons que là aussi, la transformation va dans le sens de la condensation.

Les trois passages fournissant des exemples de transformations imposées aux ensembles plus vastes que la phrase nous permettent de relever les points suivants:

(1) Le plus souvent, Platina atteint un degré de concentration sémantique plus élevé que dans l'original, même si le nombre total des phrases reste le même (notons que la proportion entre les principales et les subordonnées peut changer, cf. p. 76). On peut dire en généralisant un peu que chaque fait à exprimer obtient une unité syntaxique à part et que, au lieu d'être discontinue, comme c'est souvent le cas dans le LP, la pensée de Platina procède d'une façon linéaire. Il est vrai que quelquefois il y a une discontinuité qui peut être attribuée à des raisons rhétoriques: c'est le cas de Platina

289,1 et de 289,4; mais en comparaison avec le mouvement relâché, souvent tautologique du texte du LP, le degré de concision et de précision du texte platinien est considérable.<sup>16</sup>

(2) Il convient aussi de rappeler (cf. p. 80) que le texte de Platina ne présente en général pas des modifications considérables de l'original; ses transpositions semblent suivre de très près le texte du LP.

## 2. Transformations opérées au niveau des phrases

Nous traiterons surtout des transformations à l'intérieur de phrases puisque la plus grande partie des cas représentant modifications de phrases coordonnées ou en relation de subordination se regroupent sous le chapitre relatif à l'ablatif absolu et le *participium coniunctum* (v. 3).

Dans la plupart des cas, nous retrouvons ici ce même phénomène qu'au chapitre précédent, c.-à.-d. la tendance à la condensation. Les transformations peuvent être divisées en deux sous-groupes:

- (1) la substitution d'un verbe à une construction contenant un verbe et un substantif et
- (2) l'élimination de tautologie, en particulier d'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques.

2.1. Substitution d'un verbe à une construction contenant un verbe et un substantif.

Une des caractéristiques du texte du LP est d'utiliser un verbe à sémantisme faible avec un substantif à sémantisme fort:

509,9—10

supplicantes nomine regis Francie  
et suo pariter ut per omnem viam  
possibilem, eciam usque ad cessionem  
papatus inclusive

297,14—15

hominemque rogant, ut collabenti  
Ecclesiae tandem consulat, etiam si  
abdicare se pontificatu necesse esset

Ici nous avons un exemple frappant de la 'verbalisation' d'une phrase nominale typiquement médiévale: *ad cessionem papatus* est rendu par *abdicare se pontificatu*, et *inclusive*, un adverbe typiquement médiéval<sup>17</sup> est représenté par une construction finie *etiam si — — — necesse esset*.

<sup>16</sup> Pour le caractère logique du "style classique", cf. Kluge 38—39.

<sup>17</sup> La première attestation au XIII<sup>e</sup> s. selon Niermeyer.

Un exemple caractéristique est aussi LP 508,23 *Ubi unam ordinationem plurium cardinalium electissimorum fecit, inter quos creavit — — —* rendu par 296,12—13 *Rebus itaque hoc modo compositis Romam veniens, plures cardinales delegit: quorum de numero fuit — — —*. De même LP 511,9—10 *Feceruntque uterque* (= Grégoire XII et Benoît XIII) *ordinationes cardinalium* changé par Platina en 299,16—17 *Uterque autem licet in Pisano concilio exautorati essent, tanquam veri pontifices, cardinales crearunt, maxime vero Gregorius*.

Notons, en outre, LP 511,26—27 *ubi legacionem tenebat domnus Baldasar Cossa* changé en 299,39—300,1 *cui civitati tum praeerat Baldesar Cossa*.<sup>18</sup> Un cas plus compliqué est LP 507,12—13 *et qui primus de multis predecessoribus suis habuit dominium urbis Rome* changé, comme nous l'avons vu plus haut, en 289,4—5 *ut primus populi Romani vim omnem in pontificem transtulerit* où un verbe faible, *habuit*, est remplacé par *transtulerit*.<sup>19</sup>

2.2. Élimination de tautologie, en particulier d'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques.

L'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques est une caractéristique de la langue des chancelleries.<sup>20</sup> Ce trait est très fréquent dans le texte du LP, surtout dans les passages paraphrasant promesses solennelles ou serments. Cela semble suggérer que ceux qui rédigeaient le LP suivaient de très près des documents originaux ou des récits de ce type. Platina élimine systématiquement ce genre de traits de la langue des chancelleries, le plus souvent en simplifiant les expressions. Ce n'est qu'une fois dans notre corpus qu'il écarte complètement un passage: LP 510,12—25 qui contient les détails de la promesse solennelle et le serment des cardinaux

<sup>18</sup> Notons l'élimination du mot *domnus* qui s'effectue régulièrement dans notre corpus.

<sup>19</sup> Notons que l'emploi du mot *vis* est quelque peu étrange ici: il signifie surtout 'violence, force', et non pas 'puissance politique' comme *dominium*; il y a donc une légère modification de sens.

<sup>20</sup> Leumann-Hofmann-Szantyr 2, 785—790: dès l'origine, ce trait est caractéristique de prières, de formules magiques; ensuite il se rencontre fréquemment dans l'épopée, la tragédie; Tite-Live semble l'affectionner ainsi que la prose rhétorique; il se rencontre aussi dans la langue juridique. Pour ce qui concerne les langues romanes, consulter par ex. C. Diekamp, *Formelhafte Synonymenhäufungen in der altpoitevinischen Urkundensprache*, *Romanica Monacensia* 8, München 1972, surtout 50—56.

au conclave de Rome en 1406. Il est intéressant de noter qu'en faisant ainsi il omet des détails juridiques assez importants pour ce qui concerne les efforts pour finir le Schisme; ce qui laisse voir un peu le caractère de sa méthode d'historiographie.

Les exemples suivants servent à illustrer sa démarche ordinaire:

509,10

prout promiserat et iuraverat in conclavi

297,15—16

quemadmodum in conclavi se  
facturum promiserat, iureiurando  
interposito

Notons le changement de construction: une formule typique contenant deux verbes finis est transformée en une construction avec verbe et ablatif absolu. Cela permet à Platina d'économiser un noyau verbal.

510,8—11

ibi Deo et omnibus sanctis eius  
voverunt et invicem unus alteri  
iuraverunt et promiserunt ut si quis eorum  
assumeretur in papam, renunciaret  
suo iuri et papatui pure, libere et  
simpliciter, si et quando antipapa qui  
est et qui erit pro tempore consimiliter  
renunciabit et cedet suo pretenso  
iuri et papatui, sive decedat

298,13—15

iurarunt singuli maximis execratio-  
nibus interpositis, abdicaturos  
se statim pontificatu, si sibi  
deligi ad tantum magistratum  
contigisset, hac conditione tamen,  
ut id quoque ab antipapa fieret.

Comme nous le voyons, *voverunt et invicem unus alteri iuraverunt et promiserunt* est reproduit par *iurarunt singuli maximis execrationibus interpositis* avec l'omission du verbe *promiserunt*. *renunciaret suo iuri et papatui pure, libere et simpliciter* est changé en *abdicaturos se statim pontificatu* qui, en plus de la nominalisation d'une phrase en *ut* après un *verbum dicendi*, permet d'éliminer un cas d'accumulation d'expressions presque synonymiques.

Un cas un peu différent, que l'on ne peut pas regrouper avec les formules, est présenté par les passages suivants:

510,1—2

(= Benoît XIII)

cum esset homo conscientiosus et  
symoniace pravitatis maximus persecutor,  
moribus gravis et continentissime vite,  
sollicitasse hos Galliarum principes  
ad hanc requisicionem et infestacionem.

298,8—9

Huius itaque mores ferre nequeutes,  
principes Gallos in virum optimum  
et constantis vitae concitasse.

*requisicio et infestacio* est une expression encore caractéristique de la langue des chancelleries, complètement éliminée par Platina (*concitasse* semble être un reflet approximatif de *sollicitasse*).

Considérons les passages suivants qui montrent que de la même façon comme au niveau des ensembles plus vastes que la phrase, il y a aussi des transformations qui vont dans le sens opposé. Dans

511,30—31

credere et tenere rite et iuridice  
omnia processisse in concilio Pisano

300,10—11

se existimare et credere quae in  
concilio Pisano decreta fuissent,  
recte atque integre facta esse  
omnia, sine dolo malo fraudeve.

Nous voyons que Platina, au lieu de simplifier l'expression tautologique de l'original, va jusqu'à élargir les expressions quasi synonymiques, en ajoutant la phrase juridique classique *sine dolo malo fraudeve*. Pour Platina, l'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques n'est apparemment pas un phénomène à éviter sans exception. L'on pourrait supposer qu'ici le contexte solennel — un Pape sur son lit de mort assurant à la postérité la justification des actes d'un concile controversé — exige une expression appropriée.

A cette occasion, il convient de relever un cas de condensation qui ne représente aucun de nos sous-groupes.

509,25—26

et tandem paratis galeis in Rhodano,  
de palacio clam aufugit, et in Cathaloniam  
unde oriundus erat se transtulit

298,2—3

tandem paratis ad fugam triremibus,  
per Rhodanum in Cateloniam, unde  
oriundus erat, adnavigavit.

Le verbe *aufugit* est remplacé par *fugam* intégré dans le syntagme à l'ablatif. L'interprétation de ce syntagme à l'ablatif présente une certaine difficulté: il peut être conçu soit comme un ablatif d'instrument soit comme un ablatif absolu, comme dans le texte du LP. La première interprétation entraîne la considération de ce syntagme comme une partie intégrale de la phrase prédicative, ce qui implique un degré de condensation considérablement plus élevé que dans le cas d'un ablatif absolu. En tout cas, au lieu des deux phrases avec un ablatif absolu, le texte de Platina présente une seule phrase, avec des éléments adverbiaux en étroite liaison syntaxique avec le verbe (ou des adverbes avec un ablatif absolu): *ad fugam — paratis*,

*per Rhodanum in Cateloniam — adnavigavit.* Les transformations de Platina servent surtout à augmenter la cohérence syntaxique.

### 3. Transformations effectuées au niveau de phrases et à l'intérieur de phrases: le *participium coniunctum* et l'ablatif absolu

#### 3.1. Le *participium coniunctum*

Une partie de ces constructions seront traitées le plus naturellement dans le chapitre sur l'ablatif absolu (3.2.). Les participes attribués sont au nombre de 36 dans le LP et au nombre de 38 dans Platina. Comme c'est aussi le cas pour l'ablatif absolu, la plupart des *part.coni.* de Platina ne représentent pas des constructions analogues dans le LP (cf. p. 90—91). Ici, nous traiterons les transformations sous deux rubriques:

3.1.1. *Part.coni.* du LP conservés dans le texte de Platina et

3.1.2. *Part.coni.* du LP remplacés par d'autres constructions dans Platina

3.1.1. La formule stéréotype au début de chaque Vie dans le LP contenant le participe *vocatus*, par ex. 507,7 (Boniface IX) *Bonifacius Nonus, natione Neapolitanus, prius vocatus Petrus Tomacellus* etc., est presque régulièrement conservée dans notre corpus de Vies par Platina — sauf la durée du pontificat qui n'est pas indiquée dans ce dernier — la seule exception étant la Vie de Grégoire XII où la formule n'est pas placée au début du récit mais au milieu. Pourtant, le participe *vocatus* est toujours là. Une étude détaillée des autres occurrences de ce genre de participes jettera des lumières sur la façon de procéder de Platina.

508,8—10

adsumptus ad pontificatum, cum omnes crederent hunc esse per cuius operam et diligenciam pax daretur Ecclesie, ipse in hoc Urbani et Bonifacii sectatus vestigia, non solum unionis negocium prosecutus non extitit

295,30—31

Verum ipse pontificatum adeptus, secutusque in quibusdam Urbani et Bonifacii vestigia — — — non modo quod tantopere laudabat effecit<sup>21</sup>

Notons d'abord que Platina a coordonné les deux participes avec un *que*, en augmentant ainsi la cohérence syntaxique de la phrase. Ensuite, nous avons ici un exemple d'une caractéristique importante des *part.coni.* (cf. aussi l'abl.abs. p. 91) du LP, et plus généralement médiévale: les participes

<sup>21</sup> Ici il semble manquer un mot, la négation *non*, puisque la phrase continue *verum etiam iniquo animo ferebat, si quis apud se — — — verbum.*

attributs sont caractérisés par une indépendance remarquable vis à vis de leur déterminé. Ici, cette indépendance est manifestée par l'énumération asyndétique des participes, avec une subordonnée intercalée. Un exemple plus frappant est présenté par le passage que nous avons déjà cité plusieurs fois: 507,12 *magnanimus et alti cordis, et qui primus de multis predecessoribus suis habuit dominium urbis*; là, le participe est mis à part à l'aide de la conjonction *et* (*et qui* — — —) comme s'il constituait en quelque sorte une phrase séparée.

511,19—20

Vocatus a Galeatio principe Lombardia,  
secum eum habuit in consiliis;  
deinde episcopus Vicentinus effectus  
postea Novariensis deinde archiepiscopus  
Mediolanensis creatus

299,23—26

Hanc ob rem a Ioanne Galeatio duce  
Mediolanensi accitus, primum  
locum in consultationibus suis habuit.  
Creatur deinde rogatu Galeatii  
Vincentinus episcopus, postea  
Novariensis mutato loco, postremo  
praesul Mediolanensis factus

Le passage du LP illustre encore une fois la liaison relâchée du participe et de la phrase: *vocatus* (= Petrus Philardi, plus tard Alexandre V) a le même référent que le complément d'objet *eum* dans la phrase prédicative de la phrase mais il n'y a aucune marque morphologique pour expliciter l'identité des deux. Platina change la construction en faisant de Petrus Philardi le sujet de la phrase et en conservant le participe qui renvoie maintenant sans équivoque au sujet et s'accorde avec lui. Notons aussi que Platina transforme *effectus*, le deuxième participe du passage, en un verbe fini, *creatur*, pour continuer ensuite avec un participe comme dans le LP. Ce fait sert aussi à augmenter la cohérence syntaxique de l'ensemble, puisque le troisième participe est dominé par un verbe peu éloigné.

Citons l'exemple suivant pour illustrer la fidélité de Platina à son original:

509,6—9

principes Galliarum — — —  
huius tam inveterati scismatis  
tedio affecti, personaliter  
venerunt Avinionem ad domnum  
Petrum de Luna, Benedictum XIII  
nuncupatum in sua obedientia

297,11—14

principes Galliae — — —  
calamitatem Ecclesiae tandem miserati,  
Avinionem ad Petrum Lunam, Benedictum  
Decimumtertium appellatum

Nous voyons que la structure syntaxique de la version platinienne est identique à un adverbe près, à savoir *personaliter*, un adverbe nettement médiéval qui se trouve éliminé.<sup>22</sup> Si le contenu et la syntaxe n'exigent pas de modifications, Platina est prêt à conserver les structures de son original. C'est aussi le cas dans 511,29 et 300,12, et, avec un peu plus d'intérêt, 509,24 *Unde ipse suspicans, ne qua sibi violentia inferretur* et 297,28—298,1 *quorum colloquia et consultationes veritus*. En changeant de verbe et non pas de construction, Platina peut condenser un participe et une phrase subordonnée en une construction contenant un participe et un complément d'objet, augmentant ainsi la cohérence syntaxique. Encore un exemple de structures copiées: 509,28—510,1 *non bene ferentes mores suos* et 298,8—9 *Huius itaque mores ferre nequeunt*; ici nous voyons *ferre nequeunt* substitué à *non bene ferentes* — deux mots pour trois ainsi qu'une verbalisation plus avancée de la construction.

L'exemple suivant présente plus de modifications:

508,17—18	295,40—42
Propter quod tam horribile	Hac autem scaevitia motus
facinus in cives Romanos	populus Romanus, accito Ladislao
perpetratum populus Romanus	Apuliae rege, arma capit,
in iram et in furorem versus arma cepit	supplicium de Lodovico sumpturus

### 3.1.2. *Part.coni.* dans le LP mais éliminés par Platina

La plupart des *part.coni.* ont effectivement été éliminés par Platina (23 sur 36). Parmi ces participes, neuf ont disparu sans laisser de trace quelconque (508,11; 508,13; 508,14; 508,21; 508,22; 509,18—19; 509,23; 511,22—23; 511,32—33). Un cas d'intérêt particulier est 508,21 *qui ulcisci parabant mortem tot electorum civium, tam crudeliter et inique et sine causa occisorum* où le récit du LP met en relief l'injustice du carnage tandis que l'événement est décrit avec beaucoup plus de détachement dans Platina, et avec moins de détails. Une élimination pour des raisons de vocabulaire est bien sûr 508,22 *Innocencius in Viterbio existens*.<sup>23</sup> Un cas que l'on peut expliquer par condensation est 509,23 *Hi autem principes intellecta intentione domni Benedicti et percipientes eum velle* où Platina (1) aug-

<sup>22</sup> *Personaliter*, première attestation, selon Lewis-Short, dans Arnob. 3,124.

<sup>23</sup> Pour l'histoire linguistique de l'extension de l'emploi du verbe *existere*, consulter Leumann-Hofmann-Szantyr 2, 395 et TLL s.v. *exsisto* III C. 1.

mente la cohérence syntaxique en changeant les constructions participiales et les ablatifs absolus relâchés en un seul ablatif absolu: 297,27—28 *Principes itaque cognita hominis voluntate, consultare inter se coeperunt*; N.B. l'élimination de *et* (cf. ci-dessus p. 87); (2) élimine la tautologie présentée par *intellecta intentione — percipientes*.

Des 10 cas représentés sous une forme ou l'autre dans Platina, c'est-à-dire 507,26/290,27—28; 508,6—7/295,27—28; 508,28—29/296,11; 509,9/297,14; 509,14—15/297,20; 509,19/297,25; 509,26—27/298,4; 511,7—8/299,14; 511,16/299,9; 511,29—30/300,8; il y a cinq transformations, donc la moitié, que l'on peut expliquer par une tendance à condenser. 507,26 *Huius tempore Clemens VII, sic in sua obediencia nuncupatus, moritur in Avinione* changé en 290,27—28 *Interea vero mortuo Claemente Septimo adulterino pontifice* (cf. ci-dessus p. 92). Comparer aussi

509,14—15

Quod dicto domno B. principes predicti  
persuadere minime potuerunt,  
allegans graviter Deum se offendere  
putare si — — —

297,20—21

Respondet Benedictus se quidem  
graviter Deum offensurum, si — — —

Ici, la raison la plus apparente est naturellement le fait que *allegans* est encore un participe traité indépendamment de son déterminé: ainsi, il y a non-accord en cas (déterminé au datif, participe au nominatif). Platina écarte aussi le phrase-lien *Quod — — — potuerunt*.

Un cas présentant un intérêt considérable est 508,28—29 *qui etiam magnus iuris interpret habitus, et paucos in sede Petri — — — fuisse* (Vie d'Innocent VII), changé en 296,10—11 *Erat — — — adeoque pontificii civilisque iuris peritus* — le passage se veut apparemment en discours indirect (*fuisse*) mais le participe est au nominatif. Il est vrai qu'à la rigueur on pourrait interpréter le participe ici comme représentant d'un prédicat où le verbe *esse* serait omis; mais là, il ne s'agirait que d'une anomalie différente: passage très abrupt du discours direct au discours indirect. Dans le texte de Platina, le discours narratif procède selon l'usage observé normalement dans les textes dits "classiques".

511,7—8

ubi a Karolo Malatesta  
benignissime susceptus, ibi  
curiam suam continuit.

299,14—15

a Karolo Maletesta perbenigne  
et splendide est habitus.

D'abord, Platina élimine la mention de la cour de Grégoire XII à Rimini, en écartant en même temps *ubi* — *ibi*, de nouveau un exemple d'incohérence syntaxique. Pour apporter encore un exemple de ce genre, considérons 511,16 *Hic a puericia ordinis Fratrum Minorum frater effectus* changé en 299,10 *ordinis Minorum frater* où toute une phrase est réduite à un attribut (il est vrai que Platina répète cette phrase dans 299,21 *Hic enim ab adolescentia ordinem Minorum ingressus*).

Dans cette catégorie aussi, il y a des cas que l'on peut expliquer par des raisons de vocabulaire. Par ex. 508,6—7 *Hic cardinalis existens vir admodum continentis vite habitus est, et suorum predecessorum notans negligentiam* est changé en 295,27—28 *Innocentius enim dum cardinalis adhuc esset, carpere negligentiam — — — priorum pontificum — — —*. De nouveau, *existere* employé comme copule est écarté en faveur d'une phrase subordonnée avec *esse*.

En guise de conclusion, nous pouvons constater que le LP et Platina utilisent la construction participielle de façon différente; il n'y a que peu de cas où Platina conserve le *part.coni.* du LP. En général, sa transformation sert à augmenter la cohérence syntaxique: explicitant des rapports référentiels par accord (*dicto domno B. — — — allegans* changé en une phrase principale), reliant des participes relâchés à l'aide de conjonctions, éliminant tautologie. Là aussi, la plupart des procédés ont pour résultat l'élimination de redondance, la concision accrue de l'expression.

### 3.2. L'ablatif absolu

Les quatre vies du LP contiennent 17 ou 18 cas d'ablatif absolu; celles du Platina en présentent 20. La table suivante montre la différence entre les deux textes:

- 5 Abl.abs. du LP correspondent à des abl.abs. dans Platina: 509,23/297,27; 510,29/298,24; 511,25/299,37—38; 511,26/299,38; 512,1/300,11—12. Il y a un cas douteux: 511,4 semble être reproduit dans 298,29.
- 2 Abl.abs. du LP sont reproduits à l'aide d'une construction à *part.coni.*: 507,17—18/293,14—15; 511,28/300,7.
- 1 Abl.abs. est représenté par une construction prépositionnelle: 511,4—5/298,29.
- 9 Abl.abs. du LP ont été complètement éliminés: 507,22; 507,28; 508,14; 509,12—13; 509,17; 510,4—5; 510,25; 511,1; 511,20.

Nous voyons donc qu'il n'y a que 5 ablatifs absolus en commun et un total de 8 ablatifs absolus du LP reproduits sous une forme quelconque par Platina. Nous verrons d'abord les ablatifs absolus présents sous une forme altérée dans le texte de Platina.

3.2.1. Substitution d'une construction participielle à l'ablatif absolu	
507,17—18	293,14—15
Quibus revocatis iterum eas simili modo concedere aggressus est.	Revocare haec omnia Bonifacius conatus, cognatorum precibus eo identidem redire cogebatur.

Une première raison pour le changement de construction est probablement le fait que *quibus revocatis* a le même référent que *eas* (cf. p. 87). En plus, Platina semble chercher à présenter Boniface IX d'une façon plus favorable que le LP: *conatus, cogebatur* (ce qui vaut, d'une façon générale, pour toute la Vie de Boniface). Nous voyons donc que du point de vue syntaxique, c'est dans le sens de la cohérence que Platina transforme le texte de son original.

Un autre exemple de ce genre:

511,28	300,6—8
Ante eius mortem, convocatis ad se cardinalibus, ad eos sermonem habuit	Cum vero Alexander graviter aegrotare coepisset, nossetque mortem prope instare, cardinales ad se venientes, ad concordiam — — — adhortatur.

De nouveau, il semble probable que l'identité référentielle de *convocatis* — — — *cardinalibus* et de *ad eos* a dû jouer un rôle dans le changement de construction. Ces deux exemples nous permettent de voir encore une fois le caractère indépendant, pour ainsi dire relâché des constructions synthétiques du LP, ce que nous avons déjà pu constater à propos du *part.coni.*

511,4—5	298,28—29
excepta Hispania citeriori et ulteriori, necnon regno Scocie et comite Armeniaci.	consentientibus in tam gravem senten- tiam omnibus nationibus, praeter Hispaniam citeriorem, regem Scotiae, et comitem Armeniaci

Ici l'on peut supposer que c'est la présence d'un abl.abs. dans la phrase précédente qui a entraîné le changement de construction. Cela peut être

encore interprété comme un effort pour éviter la tautologie aussi bien sémantique que syntaxique, ce que nous avons pu constater à propos des transformations imposées aux ensembles plus vastes que la phrase.

Il y a donc 15 ablatifs absolus dans Platina qui ne correspondent pas à une construction analogue ou à un *part.coni.* dans le texte du LP. La distribution typologique de ces ablatifs absolus est la suivante:

- 1 est le résultat d'une condensation de deux phrases principales dans le LP:

507,26

Huius tempore Clemens VII,  
sic in sua obediencia  
nuncupatus, moritur in Avenione

290,27—28

Interea vero mortuo Claemente Septimo  
adulterino pontifice

- 2 représentent des constructions actives dans le LP:

509,26—510,2

Ferunt quidem domnos  
*cardinales Gallicos*, odio  
habentes domnum B. pro eo quod  
erat alterius nationis quam  
Gallice et quoniam inter se de  
uno Gallico post mortem Clementis VII Gallicae. Nam cum post mortem  
non potuerant concordare, propterea  
in istum convenerunt, et non bene  
ferentes mores suos, cum esset  
homo conscientiosus et symoniace  
pravitatis maximus persecutor,  
moribus gravis et continentissime  
vite, *sollicitasse hos Galliarum  
principes ad hanc requisicionem  
et infestacionem.*

298,3—9

Sunt autem qui scribant principes  
Gallos id molitos in Benedictum  
esse, *instantibus cardinalibus  
Gallicis*, qui eum oderant, quod  
alterius nationis esset et non  
Claementis de creando pontifice  
Gallico inter eos non conveniret,  
hunc post longam altercationem  
crearunt, ut virum bonum,  
et reipublicae Christianae amantissi-  
mum; qui eos saepe admonuit, ut hones-  
te ac sancte viverent, utque a  
simoniaca pravitate caverent,  
aliter se in eos graviter animadver-  
surum. *Huius itaque mores ferre  
nequeuntes, principes Gallos in  
virum optimum et constantis vitae  
concitasse.*

Nous voyons que dans ce cas, *sollicitasse* semble être représenté aussi bien par *instantibus* que par *concitasse*.

- 12 n'ont pas d'équivalent sémantique dans le LP. Ici, nous devons établir une division binaire:

3.2.2. les constructions servant surtout à lier un passage avec ce qui précède ou suit et

3.2.3. des ablatifs absolus apportant une nouvelle information

3.2.3. Les constructions servant surtout à lier un passage avec ce qui précède ou suit

Il y a six occurrences de cette catégorie.

291,38—39 *confirmata hoc modo pecuniis, arce, magistratibus suo nutu in urbe delectis, ditione ecclesiastica*

294,15 *tumultuante tota Italia*

Dans ce dernier exemple, l'ablatif absolu établit un lien entre ce passage et des descriptions précédentes de politique italienne ainsi que la description qui suit immédiatement.

296,12 *Rebus itaque hoc modo compositis*

296,18 *Confirmato autem hoc modo pontificatu suo*

297,11 *altero pontifice Romae creato, altero Avinione*

299,36 *pontificibus absentibus*

De nouveau, nous avons dans ce dernier exemple, un cas douteux que l'on pourrait aussi bien classer dans la catégorie 3.2.3.

Comme nous pouvons le constater, dans ces cas l'ablatif absolu sert à augmenter la cohérence du récit puisqu'il résume les faits décrits auparavant (par ex. *rebus itaque hoc modo compositis*) ou qui suivent (par ex. *tumultuante tota Italia*).

3.2.3. Ablatifs absolus dans Platina sans équivalent sémantique ou formel dans le LP, exprimant une nouvelle information; en particulier élimination d'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques à l'aide d'un verbe et d'un ablatif absolu

La nature variée du reste des ablatifs absolus qui ne correspondent à rien dans le LP ressort des exemples suivants:

289,5 *creatis suo nutu magistratibus omnibus*

Là, il s'agit d'un détail omis dans le LP,

293,15—17 *Unde melius actum cum Ecclesia Dei censerem, si pontifices reiectis affinibus et cognatis, vel saltem in mediocri fortuna collocatis, pontificiae dignitati potius quam carni et sanguini consulerent.*

Là, l'ablatif absolu se trouve inséré à l'intérieur d'un commentaire de Platina.

- 295,41 *accito Ladislao Apuliae rege*  
 296,2 *adiuvantibus clientibus* Détails non mentionnés dans le LP  
 297,23 *sublato scismate*

Il y a deux exemples d'accumulation formelle de verbes quasi synonymiques (cf. ci-dessus p. 83) dans le LP; Platina augmente la cohérence syntaxique en les changeant en une construction contenant verbe et ablatif absolu.

- 509,10 prout promiserat et iuraverat in conclavi (cf. aussi 509,22)      297,15—16 quemadmodum in conclavi se facturum promiserat iureiurando interposito  
 510,8—9 ibi Deo et omnibus sanctis eius voverunt et invicem unus alteri iuraverunt et promiserunt      298,13 iurarunt singuli maximis execrationibus interpositis

Notons que dans le premier exemple la redondance sémantique est conservée; dans le deuxième une séquence de trois verbes, *voverunt iuraverunt promiserunt* est condensée en *iurarunt — — — maximis execrationibus interpositis*, avec le contenu sémantique légèrement modifié.

Il y a trois exemples d'ablatifs absolus qui reproduisent des constructions participes du LP. Il convient de les étudier avec attention.

- |   |   |
|---|---|
| <p>510,3—4<br/>         Ex alia parte cardinales qui remanserunt post mortem domni Innocencii VII, videntes negligenciam trium pontificum in hoc tollendo dissidio, et quod Ecclesia Dei periclitabatur<br/>         5 in tam diutina divisione; attentis etiam requisitionibus multorum regum et principum qui contententes de papatu et utrumque collegium sollicitaverunt ad remedia per que scisma tolli posset;<br/>         10 congregati et in unum convenientes in conclavi, Rome, in palacio sancti Petri pro negocio electionis unius summi pontificis qui iam sepe dicto Innocencio succederet, anno — — — ibi Deo et omnibus<br/>         15 sanctis eius voverunt et invicem unus alteri iuraverunt et promiserunt</p> | <p>298,10—13<br/>         At vero cardinales, qui post mortem Innocentii Romae tunc erant, cognita trium priorum pontificum in tollendo scismate negligentia,<br/>         5 cognitoque etiam discrimine, in quo respublica Christiana ubique terrarum, maxime vero in Gallia versabatur, in unum convenientes, conclavi ad Sanctum Petrum in Vaticano habito,<br/>         10 iurarunt singuli maximis execrationibus interpositis</p> |
|---|---|

Ici, Platina s'est débarrassé (1) d'une construction asymétrique avec coordination d'un substantif et d'une phrase subordonnée ainsi que (2) d'une phrase en *quod* après *videre*.<sup>24</sup> Il est difficile de percevoir d'autres raisons structurales pour son changement de construction.

Le troisième exemple de ce passage illustrant la préférence de Platina pour un abl. abs. au lieu d'une *part.coni.* est un peu plus compliqué: l'on peut considérer *conclavi* — — — *habito* comme représentant de *in unum convenientes in conclavi* même si *in conclavi* peut être lié à ce qui suit (à la ligne 14 nous avons *ibi* qui résume *in conclavi* qui serait une anacoluthie si *in conclavi* était à regrouper avec *convenientes* — ce qui est aussi possible, bien sûr). C'est peut-être l'ambiguïté syntaxique de *in conclavi* qui a conduit Platina à adopter un ablatif absolu avec une structure facilement interprétable.

Il y a un cas particulièrement intéressant qui illustre la façon qu'a Platina de changer la disposition du texte du LP tout en utilisant les mêmes mots dans des positions légèrement modifiées:

507,15—17

Invaluit enim per hanc occasionem simoniaca pravitatis tempore suo, et plenarie indulgentie ad questum omnibus fere petentibus dabantur, ita ut ex eorum numerositate vilesceret clavium auctoritas

293,10—14

Multa enim crimina per simoniacam pravitatem committebantur, petentibus contra ius fasque omnia tum fratribus, tum cognatis, quorum magna multitudo quaestus gratia Romam venerat. Indulgentiae vero et quidem plenariae ita passim vendebantur, ut iam vilesceret clavium et litterarum apostolicarum auctoritas.

Il est évident que le *petentibus* de l'ablatif absolu est un écho du *petentibus* complément d'objet indirect de *dabantur*. L'interprétation la plus naturelle de *ad questum* me semble être 'sur demande' même s'il peut aussi s'agir d'une graphie médiévale pour *ad quaestum* 'pour but lucratif'; si nous adoptons la première hypothèse, Platina a changé le sens de la construction du LP, en reflétant d'une façon très fine le texte du LP; par contre, dans le second cas il ne fait que suivre de très près son original.

3.2.4. Enfin, il convient d'étudier les ablatifs absolus présents dans le LP et non dans le texte de Platina. Ils peuvent être divisés en deux groupes:

<sup>24</sup> Ici pour faciliter les renvois, nous utiliserons de nouveau la numérotation *ad hoc*.

3.2.4.1. Les ablatifs absolus éliminés complètement. Cela semble être le cas de

- 507,22 *Domino disponente*  
 507,28 *excepto scismate*  
 508,14 *hac legacione audita*  
 509,12—13 *ipso domno B. in partibus Galliarum potissime commorante*  
 509,17 *ipso renunciante*  
 510,4—5 *attentis eciam requisitionibus*  
 510,25 *creato summo pontifice eciam se*  
 511,1 *formato processu contra ambos contendentes*  
 511,20 *procedente tempore*

Le nombre des ablatifs absolus éliminés complètement est donc de neuf sur 17 occurrences dans le LP.

3.2.4.2. Ceux dont le contenu sémantique est exprimé dans le texte de Platina.

Ici, il y a deux sous-groupes: (1) ablatifs absolus remplacés par des participes, étudiés p. 91, et (2) ablatifs absolus remplacés par d'autres constructions, étudiés également ci-dessus p. 90.

### Conclusion

Une étude sur les transformations syntactico-stylistiques imposées au texte du LP nous permet de relever les points suivants

- (1) Le latin du LP semble être essentiellement du type médiéval; il n'y a pas une grande influence humaniste.
- (2) D'une façon générale, Platina semble chercher à produire des constructions syntaxiques facilement interprétables et bien bâties, avec des *part.coni.* et des ablatifs absolus alternant avec des phrases prédicatives simples. Cette tendance se manifeste par (1) l'intégration des éléments relâchés, plus ou moins indépendants des phrases du LP, par ex. participes au nominatif renvoyant à un datif dans le noyau verbal (par ex. *Quod dicto domno B. principes predicti minime persuadere potuerunt, allegans* — — —), des ablatifs absolus avec le même référent que l'un des membres du noyau verbal ou le sujet (*Quibus revocatis Benedictus eas* — — — *concedere aggressus est*), (2) condensation d'éléments à l'intérieur de phrases: *ordinacionem fecit* changé en *creavit* ou *delegit*, c-à-d. un verbe

et un substantif remplacés par un verbe avec le même sémantisme que l'expression bipartite; condensation d'accumulation formelle d'expressions presque synonymiques caractéristique de la langue des chancelleries et comportant plusieurs verbes, par ex. *iuraverat et promiserat* changé en *promiserat iureiurando interposito*, ou de nombreux adverbes, par ex. *cederet suo iuri et papatui pure, libere et simpliciter*, (3) condensation de passages entiers: élimination de la tautologie, changement d'ordre de présentation pour rendre plus clair le mouvement de la pensée.

Nous voyons donc que ces traits semblent correspondre à ce que Platina professe dans son *prohemium*: élégance, composition, *flos orationis*, un latin créatif pour les besoins de la présentation moderne.<sup>25</sup>

---

<sup>25</sup> Platina 4,2—13.